

Avant de clore cette analyse, nous allons nous livrer à quelques comparaisons avec les résultats globaux de la Corse (au 1/20 ème).

Ainsi comptons-nous 330 hommes et 349 femmes, le taux de masculinité est de 94,55 %, tandis que pour la Corse il est de 95,95 % soit légèrement supérieur. Le nombre de garçons serait légèrement inférieur à la moyenne insulaire.

Vus par tranche d'âges, ces taux de masculinité sont les suivants :

	Corse	Pietra
0/14 ans	106,03 %	104,15 %
15/64 ans	90,35 %	90,13 %
65 et plus	112,00 %	66,66 %

On voit que ces taux sont voisins pour les tranches 0/14 et 15/64.

Par contre, il y a une différence extrêmement nette à partir de 65 ans où la tendance du village est très éloignée de la tendance insulaire. Mais il faut tenir compte du très faible champ d'investigation.

D'une manière générale, on compterait en Corse 33,4 % de la population entre 0 et 14 ans, contre 36 % à Pietra, soit tout de même une différence notable, 63,5 % entre 15 et 64 ans contre 62,72 % à Pietra, là il n'y a que peu d'écart. Enfin, comme nous l'avons déjà noté, il y a 3 % de gens de 65 ans et plus contre 1,50 % à Pietra.

La population de Pietra est dans l'ensemble plus jeune que celle de la Corse (au 1/20 ème). Les écarts sont mesurés mais confirmés par le calcul de l'âge moyen : 24 ans, 3 mois et 11 jours à Pietra, contre 26 ans et trois mois pour la Corse

Ces résultats sont la conséquence de comportements démographiques ainsi que de causes extérieures ayant entraîné la configuration de cette pyramide. Encore faut-il être prudent, car les résultats démographiques sont plus souvent la cause que la conséquence de faits socio-économiques. Mais, qu'en est-il à court terme ?

Examinons les "techniques de la vie". On note la présence de 24 enfants de 0 à 1 an, ce qui donnerait, abstraction faite de la mortalité un taux de natalité de $679 - 24 = 655$
 $\frac{24 \times 1\ 000}{655} = 36,64 \%$, soit un taux élevé mais normal dans

le contexte européen de l'époque.

Les observateurs français en voyage dans l'île au XVIII^e siècle insistent, parfois lourdement, sur l'attraction des corses pour une "descendance nombreuse"... et si possible masculine. Ils notent que les insulaires ne s'intéressent qu'à la généalogie. Ceci dit, descendance désirée ne signifie pas forcément descendance obtenue. Mais c'est un point avec lequel il faut tenir compte.